

marches qui conduisoient au trône. Là, mettant un genou en terre, il la présenta à Sa Majesté Impériale, en lui adressant une courte harangue. L'Empereur la reçut en mains propres, la plaça à côté de lui, et témoigna la satisfaction qu'il ressentoit du témoignage que Sa Majesté Britannique lui donnoit de son estime et de son amitié, en lui envoyant une Ambassade, une lettre et d'aussi rares présens; assurant que de son côté il étoit animé des mêmes sentimens, pour le Souverain de la Grande-Bretagne, et qu'il espéroit voir toujours régner une bonne harmonie entre leurs sujets respectifs.

„ Sa Majesté, après une courte conversation avec l'Ambassadeur, lui donna en premier présent pour le Roi son Maître une pierre, que les Chinois appellent précieuse, et qui est à leurs yeux d'une grande valeur. Celle-ci avoit plus d'un pied de long, et étoit sculptée de manière qu'elle ressembloit à un sceptre qui est toujours placé sur le trône impérial, et considéré comme l'emblème de la prospérité et de la paix. “

„ L'étiquette chinoise voulant que les Ambassadeurs, outre les présens offerts au nom de leurs Souverains, en offrent en leur nom propre, Son Excellence et le Ministre offrirent respectueusement les leurs, que Sa Majesté voulut bien agréer, et en échange desquels elle leur fit d'autres présens. “

„ L'Empereur sentant tout le désagrément de l'usage continuel d'un truchement, demanda à Ho-Choong-Taung s'il n'y avoit personne dans l'Ambassade qui entendît la langue chinoise. Ayant appris que le page de Son Excellence, enfant de treize ans, y avoit seul fait quelque progrès, il eut la curiosité de le faire monter sur son trône pour l'entendre parler chinois. Il